

SCHWEIZER KINDER- UND JUGENDMEDIEN- PREIS 2023 PRIX SUISSE JEUNESSE ET MÉDIAS

Nominations | Nominations



SIKJM

Schweizerisches Institut für
Kinder- und Jugendmedien

LCH
Dachverband
Schweizer
Lehrerinnen
und Lehrer

Nominiert für den Schweizer Kinder- und Ju Nominé



«Ich ging in Schuhen aus Gras» von Hannes Binder und Heinz Janisch

Welche Gedichte, welche Bilder sind für Kinder geeignet? Das sind Fragen, die für den österreichischen Autor Heinz Janisch und den Schweizer Illustrator Hannes Binder nicht im Zentrum stehen. So öffnet sich das lyrische Ich von Heinz Janischs Gedicht, das die Textvorlage dieses Buches bildet, für jede Alterstufe: «Ich ging in Schuhen aus Gras / durch eine Stadt aus Stein. / Alles war fremd.» Ist das eine Erinnerung? Oder sind es die Fransen eines Traumes, die noch ins Wachsein hineinflatern? Erst gegen Ende des Buches wird die geschilderte Erfahrung als die Episode einer Kindheit markiert, wenn Mutter und Vater der Reise im Kopf ein sanftes Ende bereiten und die Geborgenheit der Familie das Kind auf den Boden zurückholt – und auch die Bilder langsam farbig werden.

Hannes Binder gelingt es auf unvergleichliche Weise, die offenen Imaginationsräume lyrischer Texte in das Universum seiner Schabkarton-Bilder zu übertragen. Diesmal heftet er sich an die Fersen eines Kindes, das uns in fremdartig phantastische und (für viele erwachsene BetrachterInnen) doch wieder erkennbare Stadtlandschaften führt: Zögerlich betritt der Junge diese in Schlaf versunkene Welt, wird von Seite zu Seite mutiger, bis er von Bild zu Bild springt, ja fliegt! Vielleicht ist das ja die schönste Form

von Einsamkeit: Ein Kind verliert sich beim Betrachten von Bildern, beim Klang von Worten in eine Phantasiewelt. Vertrauensvoll folgen wir Janischs poetischer Sprache, die ruhig und schnörkellos die Richtung vorgibt – und stürzen kopfüber in die schwarz-weißen Tiefen der Bildwelten Binders. Eine architektonische Zeit- und Städtereise im Kopf eines Jungen, der in einem Buch blättert.

Un enfant se perd dans un monde de fiction, à la contemplation d'images et à la musique des mots. Peut-être est-ce là la plus belle forme de solitude? Chacun à sa façon mais ensemble, l'illustrateur suisse Hannes Binder et l'auteur autrichien Heinz Janisch font une incursion dans cette solitude. Nous nous laissons guider par la langue poétique et épurée de Janisch tandis que nous nous enfonçons, tête la première, dans les profondeurs de l'univers – essentiellement noir/blanc – de Binder : un voyage architectonique dans le temps et la ville – dans l'esprit d'un jeune qui feuillette un livre.

Gerda Wurzenberger

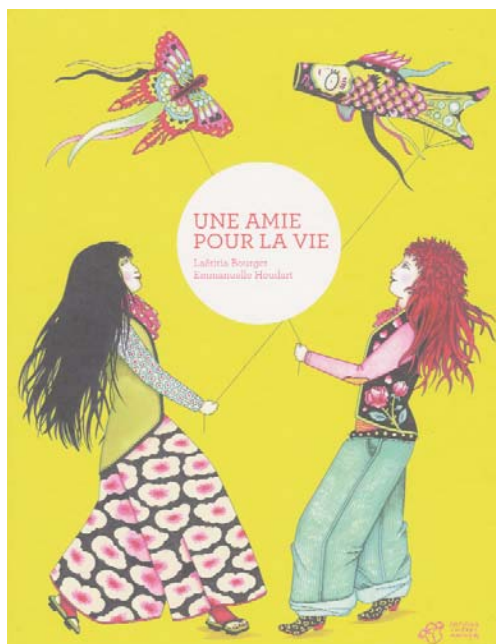
Hannes Binder (Illustration) / Heinz Janisch (Text)
Ich ging in Schuhen aus Gras
Zürich: Atlantis 2013

Titelbild: Emmanuelle Houdart

aus: Emmanuelle Houdart /
Laëtitia Bourget
Une amie pour la vie
Paris: Thierry Magnier 2012

Jeunesse Medienpreis 2013

Preis für den Prix suisse Jeunesse et Médias 2013



«Une amie pour la vie»

de Emmanuelle Houdart et Laëtitia Bourget

Dans ce livre d'image vous n'allez pas seulement découvrir une belle histoire d'amitié entre deux femmes qui dure toute une vie mais aussi des illustrations étonnantes et captivantes. Chacune des deux jeunes filles est issue de son propre univers. Mais dès leur première rencontre, «elles (ne sont) plus seules au monde, et cela leur apport(e) un grand réconfort». S'ensuit une relation faite d'échange de savoirs et de présents, de partage d'expériences, de confiance et de compréhension réciproques. De moments difficiles aussi – maladies, ressemblances troublantes, rivalités... – qui perturbent et enrichissent cette relation unique. Toutes les étapes de leur vie, de la fin de leur adolescence à leur vieillesse, se déroulent dans ce livre de leur amitié et de leur parcours de femme.

Il se peut bien que cette lecture ne soit pas un coup de foudre, il se peut même que vous ressentiez de l'irritation lors de sa découverte, surtout si vous ne connaissez pas l'univers singulier d'Emmanuelle Houdart – et ceci malgré la couverture jaune soleil et les couleurs intenses qui ont attiré votre attention. Mais soyez exploratrices et explorateurs!

Les grandes pages blanches contiennent peu de texte (vous y trouverez des phrases courtes, simples et émouvantes). Elles laissent beaucoup d'espace aux dessins somp-



teux d'Emmanuelle Houdart qui s'en retrouvent renforcés. Chaque image renferme tout un monde riche de détails – végétaux, vestimentaires, décoratifs... – appartenant à des registres divers – féérique, punk ou baroque... – et offre des milliers de choses à découvrir. L'univers un peu bizarre, étrange et élégant de cet album vous interpellera et mobilisera votre imaginaire. Un hommage à l'amitié dans ses aspects tendres, bruts et inconditionnels, à la féminité aussi !

Eine Freundschaft, die ein Leben lang hält: das Sich-Kennenlernen, Teilen, Mitleiden, Zerwürfnisse und Versöhnungen, das Älterwerden. All dies verbirgt sich zwischen den sonnengelben Buchdeckeln. Und noch viel mehr, denn die schlichten Sätze Laëtitia Bourgets werden von den grossflächigen Illustrationen Emmanuelle Houdarts verstärkt und verwandeln den Text. Kraftvoll, detailreich, bildgewaltig, aber auch irritierend, geben sie ihm ein Vielfaches mehr.

Britta Hüppe

Emmanuelle Houdart (illustration) / Laëtitia Bourget (texte)

Une amie pour la vie
Paris: Thierry Magnier 2012

Die Jurymitglieder

Les membres du jury

Dagmar Balestra

Primarlehrerin, Bibliothekarin
der Biblioteca dei Ragazzi Cadenazzo, Mitglied TIGRI, Vira

Carole-Anne Deschoux

Docteur, professeure-formatrice
et didacticienne à la HEP Vaud,
Lausanne

Marion Heidelberger

Primarlehrerin, Geschäftsleitung
LCH Dachverband Schweizer
Lehrerinnen und Lehrer,
Bachenbülach

Britta Hüppe

Buchhändlerin, bibliothèque municipale
Bienne, Bienne

Manuela Kalbermatten

Redaktorin Buch&Maus, Schweizerisches
Institut für Kinder- und
Jugendmedien SIKJM, Zürich

Loretta van Oordt

Lehrperson und Schulleiterin
Kindergarten, LCH Dachverband
Schweizer Lehrerinnen und
Lehrer, Basel

Christine Ryser

Kinderbuchfachfrau, ehemalige
Bibliothekarin Zentralbibliothek
Solothurn, Deitingen

Denise von Stockar

Kinderbuchfachfrau, ehemalige
Leiterin des Bureau romand
des SIKJM, Lutry

Christine Tresch

Leiterin Literale Förderung,
Schweizerisches Institut
für Kinder- und Jugendmedien
SIKJM, Zürich

Gerda Wurzenberger

Mitarbeiterin am Schweizerischen
Institut für Kinder- und Jugend-
medien SIKJM, Zürich

Nominiert für den Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013

Nominé

Empfehlungsliste

Auf der Longlist für den Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013 figurierten weiter:

Bilderbücher

Albertine / Germano Zullo

Ligne 135

Genève: La Joie de lire 2013

Crausaz, Anne

Jouets des champs

Nantes: Editions MeMo 2012

Agnès de Lestrade (texte) /

Constanza Bravo (illustration)

Les Pendules de Dana

Genève: La Joie de lire 2012

Claudia de Weck

Gugus? Dada!

Baar: Aracari 2011

It's Raining Elephants

Nina Wehrle / Evelyne Laube

Die grosse Flut

Zürich: SJW 2012

Lorenz Pauli (Text) / Kathrin

Schärer (Illustration)

Nur wir alle

Zürich: Atlantis 2012

Marie Sellier (texte) / Catherine

Louis (illustration)

Dragons & Dragon

Arles: Picquier jeunesse 2012

Viola Rohner (Text) / Dorota

Wünsch (Illustration)

Wie Grossvater schwimmen

lernte

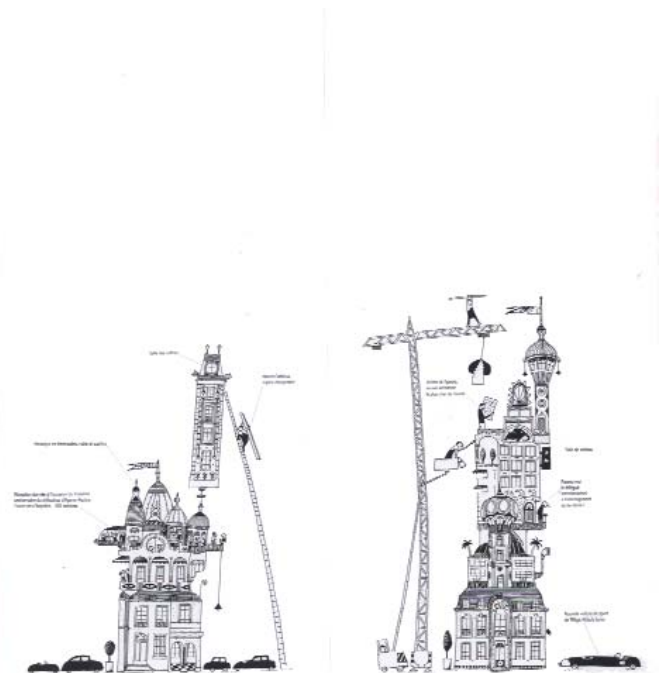
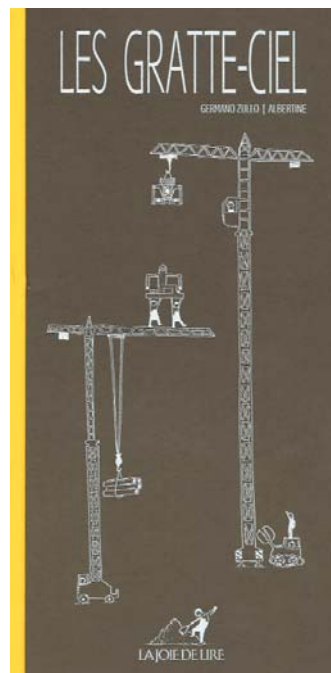
Wuppertal: Peter Hammer 2011

Jürg Schubiger (Text) / Aljoscha

Blau (Illustration)

Das Kind im Mond

Wuppertal: Peter Hammer 2012



«Les Gratte-Ciel» de Albertine et Germano Zullo

Deux milliardaires se mesurent l'un à l'autre à l'aune de leur maison qu'ils transforment progressivement en gratte-ciel. Chacun veut avoir la plus haute, la plus chère, la plus belle. Mais ils se prennent, Babel nous en prévenait, à leur propre piège. Une tour chute et l'autre reste orpheline. Mais comment interpréter cette histoire?

Sociologiquement, cherche-t-on à montrer les attributs de pouvoir et de prestige que les hommes peuvent brandir quand ils se mesurent les uns aux autres? Psychologiquement, nous montre-t-on la vacuité de l'homme et la futilité de ses besoins de grandeurs? Mais là, nous devenons les joueurs des pièces que nous assemblons. Serait-ce l'échange entre un spécialiste du livre et un architecte avec, d'un côté, la recherche d'équilibre de l'image en regard des déséquilibres du corps central réel des bâtiments, et, de l'autre, le dialogue entre le dessin qui se complexifie et les légendes textuelles? Est-ce un plaisir sémiotique où finalement la rivalité se stoppe par la limite de la page? Page qui se transforme en cadre de tableau. Tableau qui fige l'instant fugace de l'équilibre.

Mais arrêtons ce jeu d'adultes. C'est tout ça et encore tout autre chose. Mais alors comment comprendre la fin qui montre des sangliers dévorant dans les bois la pizza qu'ils ont volée au pied de la tour? Serait-ce

l'animal qui se laisse séduire par les aliments transformés des humains? Nous rappelle-t-on les plaisirs oubliés du manger ensemble? Ou alors serait-ce la sagesse qui se retrouve réunie autour d'un repas apprêté? Entre ascension et chute, équilibre et déséquilibre, espace restreint et espace infini, avec le jeu du noir et du blanc, les interprétations du lecteur s'emballent.

Allez assez réfléchi. Il n'est pas question de folie; mais simplement d'hommes sur lesquels on pose un regard amusé. C'est avec délices que nous retrouvons la griffe de Zullo et le trait d'Albertine, aériens et joueurs. Complices, ils nous invitent à construire notre propre interprétation.

Warum nicht sein Haus mit goldenen Türen versehen und mit Marmor aus Carrera? Und die trendigsten Architekten mit den Arbeiten beauftragen? Zwei Milliardäre kämpfen so um den höchsten, prachtvollsten Bau. Am Himmel «kratzen» zu wollen aber ist gefährlich... Germano Zullo und Albertine laden ein zur spielerischen Erkundung eines infernaln Wettstreits.

Carole-Anne Deschoux

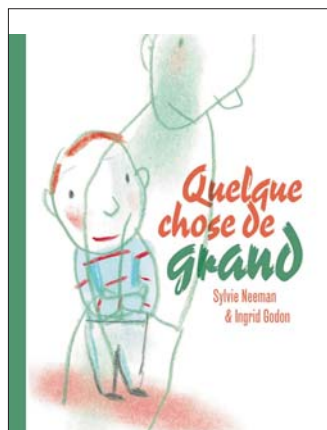
Albertine (illustration) / Germano Zullo (texte)

Les Gratte-Ciel

Genève: La Joie de lire 2011

Jugendmedienpreis 2013

Preis für den Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013



«Quelque chose de grand» de Sylvie Neeman et Ingrid Godon

A quoi ressemble ce «quelque chose de grand» que l'enfant rêve de faire? Ni les propositions concrètes du grand – une montagne, un éléphant, une tour ... –, ni ses propres visions plus symboliques – la lumière nocturne d'un phare, un petit voyage ... – ne satisfont l'enfant. La recherche difficile d'un projet évolue dans un dialogue qui révèle avec sensibilité comment l'enfant peine à mettre des paroles sur ses émotions, oscille entre agacement et confiance, se sent mal compris et inquiet, alors que l'adulte s'applique tendrement à saisir les réflexions enfantines, se sentant souvent désarmé devant la confusion et la solitude de son jeune compagnon. La chorégraphie du récit est raffinée: durant les 14 premières pages, les protagonistes échangent autour d'une table puis ils se donnent enfin du mouvement; au bord de la mer, le petit court, effectuant de grands cercles avant de libérer spontanément – péripétie narrative – un petit poisson prisonnier d'un trou dans le rocher. Campé dans le registre philosophique et psychologique, le récit poétique de Sylvie Neeman est accompli en soi. C'est d'autant plus remarquable qu'il trouve un parfait écho dans les illustrations issues de l'innocence retrouvée d'Ingrid Godon. Les croquis à la craie en quadrichromie, aux traits souples et souvent superposés, proches du dessin d'enfant, saisissent à merveille le caractère créatif et intuitif de la pensée associative de l'enfant et la tendresse presque

palpable de cette relation intergénérationnelle. Le message de l'histoire est important – la grandeur de nos actes tient souvent à une toute petite action – mais sa qualité artistique réside surtout dans la construction magistrale de cette quête à la hauteur des attentes enfantines et dans l'atmosphère d'amour et de confiance inconditionnels que les deux artistes ont su créer.

Was könnte das «Grosse» sein, das das Kind so dringend realisieren möchte? Zusammen mit seinem Begleiter ist es ihm auf der Spur – in einem liebevollen, philosophischen Dialog, der die kreative Logik des Kindes und das reflektierende Mitschwingen des Erwachsenen trefflich spiegelt. Die Auflösung ist ebenso überraschend wie konkret. Eine vielschichtige und poetische Erzählung, in der das kindliche Denken kongenial in eigenwillige Farbkreidezeichnungen umgesetzt wird, welche die Tiefe der grundlegenden Erfahrung ausmessen.

Denise von Stockar

Sylvie Neeman (texte) / Ingrid Godon (illustration)
Quelque chose de grand
Genève: La Joie de lire 2012

Empfehlungsliste

Auf der Longlist für den Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013 figurierten weiter:

Kinder- und Jugendbücher

Katja Alves
1000 Gründe, warum ich unmöglich nach Portugal kann
Weinheim: Beltz & Gelberg 2012

Regina Dürig
Katertag. Oder: Was sagt der Knopf bei Nacht?
Hamburg: Chicken House 2011

Dirk Vaihinger (Text) /
Doris Lecher (Illustration)
Die schönsten Märchen der Schweiz
Zürich: Nagel & Kimche 2012

Comic

Christophe Nicolas (texte) /
Guillaume Long (illustration)
Tétine Man n'a peur de rien
Paris: Didier Jeunesse 2012

Pierre Wazem (Text) /
Tom Tirabosco (Illustration)
Im Dunkeln
Zürich: avant-verlag 2012

Nominiert für den Schweizer Kinder- und Jug

Nominé



«Pampa Blues» von Rolf Lappert

Mit 16 Jahren in einem Kaff wie Wingroden zu leben, das gerade mal eine Tankstelle, einen Laden, Post, Baggersee, Kneipe und einen Coiffeursalon hat, ist nicht gerade das, was man einem Jugendlichen wünscht. Ben, der Ich-Erzähler in Rolf Lapperts erstem Jugendroman «Pampa Blues», hat keine andere Wahl, als das Leben in diesem Kaff auszusitzen, in dem «sogar die Hunde saufen». Sein Vater ist tot, die Mutter tingelt mit einer Jazzband durch Europa und überlässt ihrem Sohn die Pflege des dementen Grossvaters, bei dem er auf dem Papier eine Gärtnerlehre absolviert. So bleibt Ben dort, wo er eigentlich nichts verloren hat, und bastelt in der Freizeit an einem alten VW-Bus rum, mit dem er, wenn er 18 ist, nach Afrika aufbrechen will.

Er sitzt mit schrägen Typen am Stammtisch, trinkt Bier und hängt sich an Maslow, einen abgehalfterten Golfprofi, der sich in den Kopf gesetzt hat, das Dorf zur Touristenattraktion zu machen – mit Fun Park und Golfplatz. Als eine junge Frau mit Fotokamera um den Hals auftaucht, glaubt Maslow schon, sein Trick mit einem selbstgebastelten UFO habe funktioniert. Aber statt lockenden Presseberichten kommt Wingroden – dass der Ortsname ein Anagramm von Nirgendwo ist, lässt sich leicht erahnen – wegen eines Mordes in die Schlagzeilen. Und Ben, der sich in die vermeintliche Journalistin verliebt hat, muss sich nach einem Ausbruchversuch eingestehen, dass ihm der Ort und seine Bewohner mehr ans Herz gewachsen sind als ihm lieb ist. Sie können ihm zwar

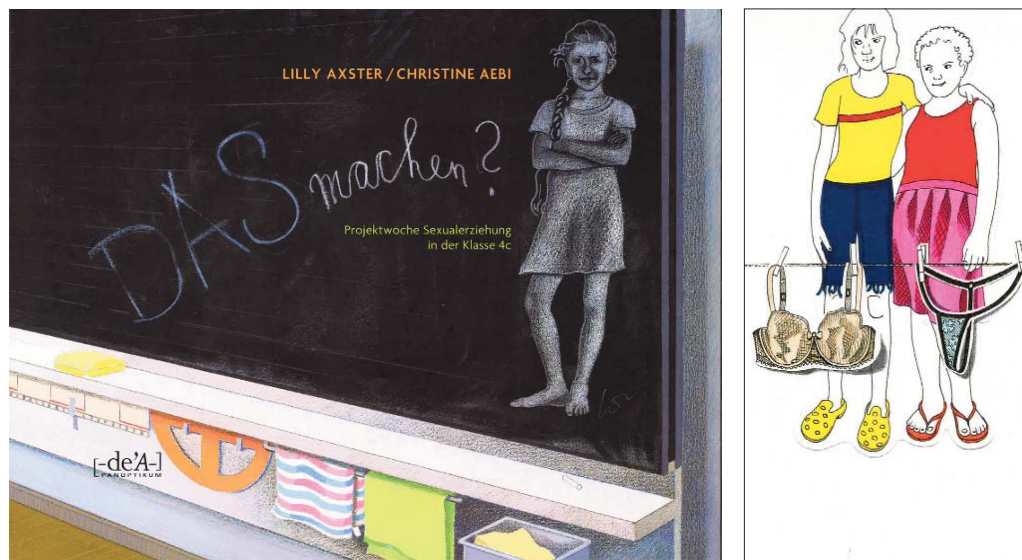
seine Eltern und die Peers nicht ersetzen, aber sie sind trotzdem auf ihre eigene Weise für ihn und für Wingroden da.

Rolf Lappert zeichnet einen Protagonisten, der seine Umgebung mit klarem, aber nie verächtlichem Blick beobachtet. Er versteht es, eine atmosphärisch dichte Adoleszenzgeschichte zu erzählen, die im zweiten Teil richtig Fahrt aufnimmt. «Pampa Blues» ist seit langem wieder einmal ein Jugendroman eines Schweizer Autors, der sich nicht einfach einem Krimiplot verschreibt, sondern in poetischer Sprache versucht, aus dem Leben eines nur ein bisschen aus der Welt gefallenen Jugendlichen zu erzählen.

Un village au milieu de nulle part, une poignée d'individus bizarres et, parmi eux, Ben, 16 ans, seul avec son grand-père souffrant de démence. Dans son premier roman pour la jeunesse, Rolf Lappert raconte la vie d'un adolescent grandi trop vite, coincé dans un trou perdu, sans perspectives – jusqu'au jour où l'histoire rocambolesque d'un atterrissage fictif d'OVNI et d'une jeune étrangère vient délivrer le village plongé dans sa profonde léthargie. Ben découvrira que la vie peut aussi avoir d'autres facettes.

Christine Tresch

Rolf Lappert
Pampa Blues
München: Hanser 2012 /
Genève: La Joie de lire 2013



«DAS machen?» von Christine Aebi und Lilly Axster

Zugegeben: Eine anatomisch «korrekte» Abbildung weiblicher Geschlechtsorgane samt Scheidenöffnung, Klitoris und Harnröhre ist mit von der Partie. Ist Teil dieser Schultafel voller Skizzen, Sprüche und Schmierereien, in der man den Klapperstorch neben kopulierenden Teddys findet, in der sich Cowboys küssen, Girls im Stehen pinkeln, ein verschämter Junge verkündet: «I never do it.» Und Fisch mit Vogel flirtet.

Bunt ist dieser Mix, voller Widersprüche, Spannungen, offenen Fragen und Vorläufigkeiten, voller kleiner Geschichten, die so vielfältig sind wie die Jungen und / oder Mädchen, die hier ihr Geschäft verrichtet und ihren Fantasien nachgespürt haben. Die Schweizer Illustratorin Christine Aebi und die in Österreich lebende Autorin und Regisseurin Lilly Axster haben diese Fantasien mitten aus der Sexualität von Kindern, aus ihrer Suche nach einer eigenen Identität und nach den für sie passenden Beziehungen in ihrem ungewöhnlichen Buch visualisiert, sie in Wort und Bild ihre ganz subjektiven Wahrheiten sprechen lassen. Ohne diese Fantasien, diese Suchwege, Innenräume und Körperkontakte zu zerreden, beurteilen oder mit Erklärung, «Aufklärung» zu befrachten.

Was beim Sexualakt passiert, wie der weibliche Zyklus abläuft und wie der obligate Wettkampf der Spermien endet, mögen Geschichten sein, die in jedem anderen

Aufklärungsbuch erzählt werden – «DAS machen?» aber zeigt in einem so kunstvollen wie que(e)ren Mix unterschiedlichster Stile, Mal- und Collagetechniken, in Fotomontagen, Skizzen und Comics, dass sexuelle Identität fließend ist, wandelbar und mannigfaltig. Und voller Lust und Freude, wenn man den Mut findet, die X- und Y-Chromosome beiseite und das «irgendwie dazwischen, von hier nach da» zuzulassen.

Les murs des toilettes d'une école couverts de graffitis, inscriptions et petits gribouillis de toutes sortes – des cigognes et des bébés, des oursons accouplés, des cowboys s'embrassant, une silhouette de fille faisant pipi debout ... Cette image de la page trois donne un aperçu de l'esprit qui sous-tend ce bel ouvrage. L'identité sexuelle y apparaît vivante, fragile et pleine de tensions. Ici pas de préliminaires. Des techniques mixtes s'entrecroisent pour démontrer que la sexualité peut se construire de manière diverse et sans limites, pour peu que x et y s'oublient afin de réellement se rencontrer.

Manuela Kalbermatten

Christine Aebi (Illustration) / Lilly Axster (Text)
DAS machen?

Projektwoche Sexualerziehung in der Klasse 4c.

Wien: D.E.A. Almhofer & Cie KG 2012

SCHWEIZER KINDER- UND JUGENDMEDIEN- PREIS

PROGR

PRIX SUISSE JEUNESSE ET MÉDIAS

Der Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis ist die einzige schweizweite Auszeichnung für IllustratorInnen und AutorInnen, die für Kinder und Jugendliche arbeiten. Er wird alle zwei Jahre vom LCH Dachverband Schweizer Lehrerinnen und Lehrer und dem Schweizerischen Institut für Kinder- und Jugendmedien SIKJM an herausragende kinderliterarische Werke von Schweizer Autorinnen und Autoren / Illustratorinnen und Illustratoren vergeben.

Eine zehnköpfige Jury hat für den Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013 113 kinder- und jugendliterarische Werke in allen Landessprachen gesichtet, die zwischen dem 1. April 2011 und dem 31. März 2013 erschienen sind: Bilderbücher und Sachbücher, erzählende Titel, Reime und Hörbücher. Unter den geprüften Büchern waren 72 deutsch-, 32 französisch- und 9 italienischsprachig. Bei allen Titeln stammt mindestens eine Urheberin / ein Urheber aus der Schweiz oder wohnt seit längerer Zeit hier.

Im Juni 2013 nominierte die Jury sechs Titel für die Shortlist 2013. Anlässlich der

Preisverleihung am 24. November in Bern wird in festlichem Rahmen bekannt gegeben, wer von den Nominierten den mit 10 000 Franken dotierten Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis 2013 erhält. Die anderen Shortlist-VertreterInnen werden mit einem Preisgeld von 2500 Franken ausgezeichnet.

Der Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreis wird heuer 70 Jahre alt. Sein Vorläufer war der 1943 vom Schweizerischen Lehrerverein (SLV) initiierte Schweizer Jugendbuchpreis. Er verfolgte das Ziel, «das Schaffen der schweizerischen Jugendschriftsteller zu würdigen, anzuspornen und auszuzeichnen». Ab 1990 setzte der LCH Dachverband Schweizer Lehrerinnen und Lehrer diese Tradition fort. Seit 2003 ist das Schweizerische Institut für Kinder- und Jugendmedien Mitausrichterin des Preises.

Redaktion und Gestaltung:

Manuela Kalbermatten, Katrin Schnellmann,
Christine Tresch SIKJM

LCH
Dachverband Schweizer
Lehrerinnen und Lehrer

Zentralsekretariat
Ringstrasse 54, 8057 Zürich
Telefon +41 44 315 54 54
info@lch.ch, www.lch.ch

**Schweizerisches Institut
für Kinder- und Jugendmedien
SIKJM**

Georgengasse 6, 8006 Zürich
Telefon +41 43 268 39 00
info@sikjm.ch, www.sikjm.ch

Zum PROGR

Ab Hauptbahnhof Ausgang
Neuengasse – auf dem Waisen-
hausplatz nach links

SIKJM

Schweizerisches Institut für
Kinder- und Jugendmedien

LCH
Dachverband
Schweizer
Lehrerinnen
und Lehrer

Einladung zur Preisverleihung

Die Veranstaltung zur Verleihung des Schweizer Kinder- und Jugendmedienpreises 2013 ist öffentlich. Sie sind herzlich eingeladen:

Sonntag, 24. November 2013,
11.00 bis 12.00 Uhr, anschl. Apéro
im PROGR Bern (Waisenhausplatz 30)